

Traduction d'Hamlet

4

HAMLET ET ANDRE GIDE

Tunis - Soui

3 oct 1942

Tunis - Soui 3 octobre 42

André Gide vient d'achever à Sidi-bou-Saïd la traduction d'« Hamlet » qu'il destine à Jean-Louis Barrault. C'est il y a vingt ans que la tragédie shakespearienne a commencé à obséder. Il faut s'en réfrérer à son « Journal »

11 juillet 1922... Cette traduction de « Hamlet », qui m'obsède à présent, me maintient le nez contre les mots. Comment l'esprit prendrait-il du champ, sans cesse ramené et tiré en arrière ? — Cette traduction suffit; qu'ai-je affaire toi de bien écrire ? C'est contre cela que j'ai le plus à lutter. Un certain besoin de nombre, une complaisance à l'eurythmie courbe mon style. Je voudrais moins de poésie; plus de cadence et d'accent.

14 juillet 1922... J'achève de traduire, ce matin, le premier acte de « Hamlet » et renonce à pousser plus avant. J'ai passé trois semaines sur ces quel-

ques pages, à raison de quatre à six heures par jour. Le résultat ne me satisfait pas. La difficulté n'est jamais tout à fait vaincue et, pour écrire du bon français, il faut quitter trop Shakespeare. Il me semble que cela est particulier à « Hamlet », que le texte d'« Antoine » était beaucoup moins broussaillieux et permettait mieux qu'on le suive. Et si le sujet même de « Hamlet » est plus étrange, plus riche, plus subtil et nous touche plus présentement je n'ai pas éprouvé, pas un instant, ces transes de ravissement qui me secouaient tout le long d'« Othello ».

Et le 6 août 1922 : Si rebutant qu'ait été ce travail (la traduction de « Hamlet »), à présent il me manque... Sidi-bou-Saïd aura eu le mérite de ramener Gide à la traduction d'un chef-d'œuvre. Ce nous sera une raison de plus d'aimer la colline inspirée.

1942